



0134_勝々山_001



Publiés par T. Hasegawa,
38 Yotsuya Hommura,
Tokio, Japon

Tous les droits réservés.



**KATSI KATSI YAMA,
LA MONTAGNE DE LA VICTOIRE.**

—»»—
Il y avait une fois un vieux
fermier qui cultivait un champ
dans les montagnes. Sa femme
avait l'habitude de lui apporter son
déjeuner ; un jour que, comme

0134_勝々山_002





d'habitude, elle l'avait déposé près de l'endroit où il travaillait, survint un blaireau qui le vola et le mangea. Le viellard en fut courroucé ; il prit le blaireau vivant et, l'emportant à sa chaumière, le pendit à une poutre par les pattes. Puis il dit à sa femme ; « Nous le mangerons pour notre souper ; préparez le bien et faites le cuire pour le moment où je reviendrai, » alors il repartit à son travail.

Sa femme pilait, en chantant, de l'orge dans un mortier. Le blaireau lui dit :

0134_勝々山_003



“Si vous voulez me sauver la
vie, je pileraï l'orge à votre place.”
La bonne femme, compatissante,
délia la corde et mit le blaireau
à terre. Mal lui en prit; car,
à peine détaché, le blaireau sauta
à la gorge de la vieille et la



0134_勝々山_004



tua, puis il la fit cuire
pour le dîner du fermier.
Quand celui-ci revint, le
blaireau était assis dans la
salle, ayant pris la forme
de la femme; mais lorsque
le vieillard se mit à man-



ger, le blaireau reprenant sa forme
primitive lui cria; “Vieux mangeur
de femme, n’avez vous donc pas
examiné les os?”

Et, avec un rire strident il s’en-
fuit et disparut. Le vieillard jeta



0134_勝々山_005



ses bâtonnets et se mit à pleurer fort en se lamentant.

Dans la même montagne vivait un vieux lièvre. Entendant la voix et les lamentations du vieillard, il vint, essaya de le consoler et lui



promit de venger la mort de sa femme.

“Mais, d'abord, dit-il, grillez moi quelques fèves.” Le vieux fermier en fit aussitôt griller et le lièvre les mettant dans une poche dit : “Maintenant, je repars dans la montagne,” puis il partit. Le blaireau, attiré par l'odeur des fèves grillées s'en vint au devant du lièvre et lui dit : “Donnez moi, je vous prie, une poignée de ces fèves.”

C'était là où le lièvre voulait en venir. “Vraiment, je le veux bien,



répondit-il ; mais il vous faudra porter pour moi une botte de foin jusqu'à la montagne là-bas.—“ Je le ferai avec plaisir, repartit le blaireau, mais donnez moi d'abord les fèves.”

Il insista beaucoup mais le lièvre fut intraitable et ne voulut pas les lui donner : “ Portez, dit-il, mon foin d'abord.”

Enfin le blaireau s'exécuta, il prit sur son dos une grosse botte de foin et partit en avant. Le lièvre prit alors un caillou, en fit jaillir une étincelle et, mit le feu à la botte.

Le blaireau effrayé au pétilllement du feu demanda ce que c'était : “ Ce n'est rien, dit le lièvre, c'est la montagne qui résonne, c'est la montagne de la Victoire.”* Le feu commença à se répandre dans la botte de foin.



* Katsi E aisi ; veut dire Victoire et résonner—(Calenbourg).

Le blaireau, de nouveau, demanda ce que c'était; "c'est la montagne de la défaite ne vous inquiétez pas."

Pendant ce temps, le feu avait, cependant, gagné le dos du blaireau et le brûlait fort. Il cria, se roula et finalement disparut.

Le lièvre, ensuite,



mélangea de la sauce et



0134_勝々山_008



du poivre rouge et fit un emplâtre ;
il mit un chapeau et partit pour
vendre son remède contre les
écorchures et les brûlures. Or le
blaireau était couché, sans pouvoir
bouger, le dos tout écorché et à
vif. Entendant le lièvre vanter sa
médecine il pensa que ce serait
bon pour lui, en acheta et se
l'appliqua sur ses blessures. Mais
aussitôt le poivre rouge sur la
chair à un lui produisit une telle
sensation qu'il poussa des hurlements
en se roulant comme un désespéré
sur ses nattes.



0134_勝々山_009



Enfin, au bout d'une vingtaine de jours, le dos du blaireau guérit.

Le lièvre, à cette époque, était en train de construire un bateau et le blaireau, en le voyant à l'ouvrage, lui demanda ce qu'il avait l'intention d'en faire. "Prendre du poisson;" répondit l'animal aux longues oreilles, "mais, en réalité, il trompait le blaireau, réservant, en effet son bateau à un autre emploi."

"Moi aussi, dit le blaireau jaloux, je vais faire un bateau en terre glaise."

Et s'étant mis à l'œuvre, son bateau fini, il partit en mer en compagnie du lièvre. Mais le



bateau en terre glaise sombra, et
le blaireau se trouva dans l'eau.
Le lièvre prit alors sa rame, en



frappa la tête de son ennemi qui
mourut ; et ainsi se trouva vengée
la mort de la vieille fermière.



0134_勝々山_011





明治三十年二月廿九日印刷
 明治三十年三月七日出版

日本昔噺第五號
 勝々山

發行者 東京市四谷區本村町八番地 長谷川 武次
 譯者 佛國人 ドウトルメル
 印刷人 東京市京橋區竹川町一番地 柴田 喜一

LES CONTES DE VIEUX JAPON.

1. Momotaro ou le premier-né de la pêche.
2. Le moineau qui a la langue coupée.
3. La bataille du singe et du crabe.
4. Le vieillard qui fait fleurir les arbres morts.
5. Le mont Katsi-Katsi.
6. Le mariage de la souris.
7. Le vieillard et les démons.
8. Ourasima le petit pêcheur.
9. Le Serpent à huit têtes.
10. Le miroir de Matsouyama.
11. Le lièvre d'Inaba.
12. La victoire du petit renard.
13. La meduse simple et naïve.
14. Le prince Feu-Brillant et le Prince Feu-luisant.
15. Monseigneur sac de riz.
16. La bouillotte du bonheur.
17. Sippetarou.
18. Le bras de l'Ogre.
19. Les Ogres d'Oyeyama.
20. La cascade enchantée.

Nos. 1-20 dans une boîte en carton.





0134_勝々山_013

